

les **territoires** de la **création** située



## Le cadre de la recherche

Mené sur trois ans à l'échelle de la Nouvelle Aquitaine, le projet de recherche « Les territoires de la création située » porte sur l'analyse d'expériences collectives de création inscrites dans un rapport fort au territoire. Espaces (urbains et ruraux) et habitants sont les éléments essentiels avec lesquels se construisent ces expériences, marquées par des interactions soignées avec cet environnement. Les médias sont variés, associés aux créateurs et créatrices à l'œuvre : artistes, architectes, paysagistes, designers, auteurs ; ces médias agissent sur la définition même des projets mis en place. Tou.tes interrogent le rapport aux politiques publiques d'intervention sur les territoires, et mettent en jeu des logiques de temporalité qui échappent à la partition classique entre le pérenne et l'événementiel. L'objectif de cette recherche est de pouvoir construire un outil de compréhension de ces enjeux de la création située, à travers des études de cas, des analyses transversales, des rencontres d'acteurs, etc.

## Le contexte

Depuis la fin des années 1990, Le territoire est devenu un objet à la fois incontournable et paradoxal dans les discours sur la conception de l'espace<sup>1</sup>. Qualifiant de manière générale l'espace borné où s'exerce la souveraineté étatique<sup>2</sup>, le contexte de la mondialisation et de la métropolisation<sup>3</sup> conduit à dépasser cette lecture à la fois restrictive, obsolète et mystifiante<sup>4</sup>. Le territoire aujourd'hui qualifie surtout un espace d'appartenance et d'appropriation<sup>5</sup>, structuré par des principes de contiguïté et de continuité<sup>6</sup>, où se jouent des enjeux d'identité et d'action à la fois individuelles et collectives<sup>7</sup>. Il est plutôt envisagé comme le résultat de divers processus (naturels et anthropiques)<sup>8</sup> et de leurs interactions<sup>9</sup>. Le territoire est un projet. Il est une construction sociale qui est perçue et vécue au travers de référents communs<sup>10</sup> : il peut devenir alors paysage<sup>11</sup>. Le territoire est devenu le terrain de nombreuses actions tout en étant le support de questions et d'expérimentations

sur la gouvernance, l'action culturelle, l'économie, les pratiques sociales. Dans le champ de l'art, ce passage du territoire comme support, au territoire comme projet s'est structuré dès la fin des années 1960 lorsque les initiateurs du Land Art<sup>12</sup> aux Etats-Unis cherchent hors de l'atelier des espaces de production et hors des galeries des espaces d'exposition<sup>13</sup>. Le territoire devient un médium d'expression remettant en question la dualité entre le site et l'œuvre<sup>14</sup>. Quelques années auparavant en Europe, les Situationnistes guidés par Guy Debord font de la ville un territoire, en la parcourant au cours de dérives urbaines et poétiques, au travers de ses espaces de marges impensées. Les mutations provoquées par ces pratiques pionnières dans le champ artistique se traduisent par l'apparition au cours de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de nouveaux marchés mobilisant l'art comme outil de valorisation, d'activation<sup>15</sup> ou de mise en scène de projet de territoire<sup>16</sup>. Le succès populaire d'événements culturels tels que les Nuits Blanches<sup>17</sup> ou bien encore Agora ou Evento à Bordeaux<sup>18</sup> ont montré que le territoire était devenu un terrain identifié pour la création. Terrain de workshops de réhabilitation des centres-bourgs<sup>19</sup>, complice de l'organisation de nouveaux services rendus à la population, le territoire urbain ou rural est à l'initiative de créations réalisées in situ et propres à une demande particulière, initiée par le désir de ses acteurs de faire<sup>20</sup>.

## L'hypothèse

Deux phénomènes associés à ce type de création in situ peuvent être identifiés. Des collectifs d'artistes, designers, graphistes prennent pour objet le paysage comme fondements, objets ou moteurs de leurs projets. A l'inverse, des collectifs de paysagistes empruntent à d'autres disciplines telles que l'art ou le design, des processus de projet, des modes d'action ou des formes de production. Afin d'analyser simultanément les pratiques paysagistes œuvrant dans le cadre de commandes artistiques et les pratiques artistiques mobilisant le paysage, nous

proposons de parler de « création située ». Par l'expression « création située » nous cherchons à nommer un mode de création fondé sur le territoire dans lequel il a lieu. Il s'agit de formes de création qui mobilisent, saisissent, embarquent le territoire, à la fois comme ressource, moyen et objet de l'œuvre.

La recherche repose sur l'hypothèse selon laquelle le territoire constitue non seulement un vecteur de création mais aussi un espace spécifique conduisant à une hybridation des pratiques paysagistes et des pratiques artistiques.

L'objectif de cette recherche sur « Les territoires de la création située » est de comprendre comment ce mode de création, en associant pratiques créatives et territoire, constitue un vecteur de circulation des savoirs, d'hybridation des techniques et de mobilité des processus de projet entre le champ de pratiques paysagistes et celui des pratiques artistiques.

La recherche sur « Les territoires de la création située » entend par ailleurs renforcer la discipline du paysage comme champ de la création. Elle vise à éclairer la rencontre entre la manière dont est défini le paysage comme discipline du projet<sup>21</sup> et un ensemble de pratiques de création ancrées dans le territoire qui ont en commun d'agir sur et avec le territoire. Il s'agit ainsi de porter à connaissance des pratiques de création hybrides intervenant dans le territoire et participant à la redéfinition épistémologique des fondamentaux de la discipline du paysage. Les métissages disciplinaires, le « nomadisme des méthodes, concepts et techniques »<sup>22</sup> loin de mettre en péril le paysage comme discipline créative, contribue au contraire à sa constitution au tant que champ spécifique.

### La création située

Des points de rencontre apparaissent entre les visées des différents champs disciplinaires depuis quelques années et la spécificité paysagiste : produire une intervention qui dépende d'un lieu, qui est générée par ce même lieu<sup>23</sup> et qui n'est pas

reproductible semble être devenu un type d'action présent dans le design de services mais aussi certains courants artistiques qu'ils soient graphiques ou performatifs. Pour chacun de ces champs, il est bien question d'améliorer un lieu qui comprend ses aspects matériels mais aussi immatériels (pratiques sociales, connaissances des lieux, dynamiques informelles, etc).

Cet aspect de la création, fondamental en paysage, semble être partagé avec d'autres pratiques. En outre, les outils et les modes de travail tels que l'expertise du site, le diagnostic territorial, l'enquête de terrain, les productions cartographiques et documentaires, la manipulation de données du territoire, les représentations sous toutes ses formes sont des outils de réflexion ou de production faisant partie du processus de création paysagiste mais sont partagée également avec les champs d'action artistiques lorsqu'il s'agit d'une création située. Réciproquement, les pratiques paysagistes sont influencées par les autres disciplines créatives, également d'un point de vue fondamental mais aussi en termes d'outils et de modes de production, d'utilisation de nouveaux médias contribuant à renouveler les champs de l'intervention paysagiste. Nous faisons l'hypothèse que c'est cette hybridation des pratiques qui rend les formes de « création située » possible.

### Le territoire créateur

En dehors de la construction épistémologique de la création située, il apparaît que le territoire en lui-même semble jouer un rôle tout aussi important que celui des concepteurs. Selon les commandes passées et les besoins qui leur sont formulés, nous souhaitons établir la part d'action que chaque territoire, unique, peut jouer dans les projets situés. Comment le territoire est-il mobilisé aujourd'hui, quelle est sa part dans les processus de projet, bref, dans quelles mesures est-il, lui aussi, un acteur ?

### Le corpus

Afin d'analyser les modalités et les finalités de ces transferts de savoirs, concepts et

techniques, la recherche s'appuiera sur des collectifs identifiés dans la Nouvelle Aquitaine, tous intervenant dans le territoire et ayant un propos sur le paysage. Cette recherche repose sur un corpus double :

- Des artistes œuvrant dans différents champs (dessin, gravure, graphisme, land art, installation, littérature...) et plaçant la question du territoire et du caractère situé de leur production au cœur de leur action.
- Des paysagistes appliquant ou mobilisant des moyens, des outils, des techniques ou des concepts et méthodes issue du champ de la création artistique.

Nous prendrons notamment comme cas d'étude, le programme Vassivière Utopia (éditions 2018/2019/2020) porté par le Centre International d'Art et de Paysage de Vassivière dont les œuvres correspondent à nos problématiques.

### Les applications potentielles de la recherche

Encore relativement émergents, les acteurs.trices hybrides de la « création située » répondent pourtant à un véritable besoin d'ancrage dans les territoires, d'inclusion des populations par le biais de dispositif d'animation ou de participation, d'invention de formes créatives affranchies des académismes et s'exprimant en dehors des murs des musées. Cependant, puisant dans différents champs de la création, allant de la conception d'espace à l'œuvre d'art, les commanditaires peinent parfois à identifier ces acteurs.trices et à les mobiliser autour de projet de territoire. D'un autre côté, le « flou disciplinaire » dans lequel sont maintenus les acteurs.trices de la création située peut constituer un frein pour se porter candidats à des appels à projets, appels d'offre, missions et autres concours souvent peu adaptés à leur mode d'action.

La première application de la recherche sur la création située est d'élaborer un état des lieux des pratiques de création située dans l'objectif de permettre une co-identification : identification par les commanditaires potentiels des acteurs.trices de la création située afin de mieux les mobiliser ; identification par ces acteurs.trices de

pratiques créatives situées, de situations, territoires et institutions comme espace de travail.

Il s'agira donc au travers du corpus sélectionné, de contribuer à une anatomie du mode de création située afin de mieux l'identifier, la mettre à l'épreuve et la mobiliser à son plein potentiel.

La deuxième application découle du travail d'identification du champ spécifique de la création située qui doit permettre une meilleure intégration de ces pratiques voire l'émergence des nouveaux marchés dans les politiques publiques territoriales. La reconnaissance de pratiques à la croisée de l'aménagement et des pratiques artistiques doit permettre de renouveler les modalités de la commande publique, d'une part en ce qui concerne les projets d'aménagement et plus largement de fabrication de l'espace et d'autre part, en ce qui concerne les projets dits « culturels ». Le métissage proposé par les acteurs.trices de la création située constitue à la fois un symptôme et une réponse à un contexte de nécessaire reformulation des enjeux sociaux, culturels et environnementaux pour les territoires. Par ailleurs, l'intérêt de la recherche est également d'apporter une contribution nouvelle à la manière dont le paysage – en tant que discipline créative – se remodèle depuis quelques années et de porter à connaissance les incidences issues des autres disciplines créatives situées en identifiant les points communs théoriques (l'objet paysage), les outils et les modes d'actions dans les processus créatifs ou les productions et modes de fabrications des projets communs. Parmi ces résultats ouvrant sur une épistémologie du paysage, la notion de territoire en tant qu'acteur de ces projets sera également traitée afin de renforcer la connaissance des territoires porteurs de ces actions et leur influence.

### La valorisation de la recherche

La valorisation envisagée de la recherche est la constitution d'un ouvrage portant à connaissance la création située en Nouvelle Aquitaine comme forme innovante de création en relation avec le territoire. Les

cas d'étude, l'analyse des processus et des productions de création située ainsi que le retour scientifique des chercheur.es seront compilés dans un ouvrage dirigé par le Comité de recherche et d'édition. L'ouvrage ciblera un public de chercheur.es, de commanditaires publics et privés et d'étudiant.es.

- 1 Jacques Lévy et Michel Lussault (eds.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003.
- 2 Stéphane Rosière, *Géographie politique & géopolitique: une grammaire de l'espace politique*, Paris, Ellipses, 2003.
- 3 Pierre Veltz, *Mondialisation, villes et territoires : une économie d'archipel*, Paris, PUF, 1996.
- 4 Frédéric Giraut, « Conceptualiser le territoire », *Historiens et Géographes*, 2008, no 403, p. 57-68.
- 5 Guy Di Méo, *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan, 1998.
- 6 Michel Lussault, *L'homme spatial: la construction sociale de l'espace humain*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.
- 7 Marie-José Jolivet, *Logiques identitaires, logiques territoriales*, Paris, IRD Editions, 2000.
- 8 André Corboz, « Le territoire comme palimpseste », *Diogenes*, 1983, vol. 0, no 121.
- 9 Claude Raffestin, « Ecogenèse territoriale et territorialité » dans *Espaces, jeux et enjeux*, Paris, Fondation Diderot : Fayard, 1986.
- 10 Guy Di Méo, *Les territoires du quotidien*, Paris, 1996.
- 11 Jean-Marc Besse, *La nécessité du paysage*, Marseille, Parenthèses, 2018, p. 16.
- 12 On doit le terme Land Art à l'artiste pionnier Walter de Maria
- 13 Gilles A. Tiberghien, *Land Art*, Paris, Dominique Carré, 2012, 368 p.
- 14 Martin Hogue, « The Site as Project: Lessons from Land Art and Conceptual Art », *Journal of Architectural Education* (1984-), 2004, vol. 57, no 3, p. 54-61.
- 15 Luc Gwiazdzinski, « Néo-situationnisme : vers un nouvel « art des territoires » », *Carnets des études urbaines*, 2018.
- 16 Martine Bouchier, « Territoires esthétiques » dans *Esthétiques des espaces publics*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- 17 L'événement mis en place à Paris depuis 2002, constitue désormais un modèle d'événement politique et culturel qui a essaimé dans de nombreuses autres capitales européennes.
- 18 Voir par exemple les différents festivals et manifestations artistiques de petites villes comme Quinsac, Soulac-sur-mer ou « Art et paysage » pour la ville d'Artigues qui ont eu lieu pendant quelques années, l'événement « Supernaturel » au Haillan en 2016, ou encore la politique des Refuges urbains dans la métropole bordelaise, conçus par les collectifs Zebra3 et Le Bruit du frigo.
- 19 Voir « Rurbanité Tonneins », workshop organisé par des architectes et des étudiants sur la réhabilitation du centre de la ville de Tonneins (2017).
- 20 Voir les projets des Nouveaux Commanditaires (Fondation de France), faisant appel à des artistes, designers ou architectes pour intervenir dans des territoires souvent ruraux face à des besoins précis.
- 21 Jean-Pierre Boutinet, « A propos du paysage, repères anthropologiques », *Carnets du paysage*, n°7, 2001 et Besse Jean-Marc, « Cartographier, construire, inventer : notes pour une épistémologie de la démarche de projet », *Carnets du paysage*, N°7, 2001.
- 22 Frédéric Darbellay (dir.), *La circulation des savoirs. Interdisciplinarité, concepts nomades, analogies, métaphores*, Berne, Peter Lang, 2012.
- 23 J.-M. Besse, *La nécessité du paysage, op. cit.*

La recherche « Les territoires de la création située » est une recherche subventionnée par la région Nouvelle-Aquitaine et portée par le laboratoire Passages (Hélène Soulier, Aurélien Ramos, Camille de Singly), avec pour partenaires scientifiques le laboratoire RURALITES, le DUT Carrière sociale option Gestion urbaine de Bordeaux. Les partenaires académiques sont l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, le laboratoire Passages et le Centre International d'Art et de Paysage de Vassivière (CIAP).

